HISTOIRE DE L'ISLAM DANS LE NORD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : LE CAS DE LA REGION DES MAHOUKA DU XVIII^{EME} AU XIX^{EME} SIECLE.

Vallet Samuel DIOMANDE
Université Peleforon GON COULIBALY
Département d'Histoire
https://orcid.org/0009-0006-1389-6063
diomandevalletsamuel@yahoo.fr
(225) 0747965267

RESUME :

Qui sont les islamisateurs de la Région du Bafing ? Pour répondre à cette interrogation nous avons consulté les sources orales et écrites. Cette documentation nous a fait savoir que les islamisateurs étaient El-Hadj Moussa Bakayoko, l'ancêtre Fodé Kallo, Fadiga Aboubakar Sidick ou Mema Fébouké, les Bamba, les Chérif, les Touré et surtout Sanogo Mahamadou. L'Islam est introduit dans la Région des Mahouka à partir du XVIII^{ème} siècle. Cette introduction islamique a été l'œuvre des maîtres coraniques venus de la Guinée pour certains et pour d'autres du Mali. Ils ont réussi à islamiser les chefs de village et les chefs de lignage (Kabla). Ensuite, ils ont créé les écoles coraniques pour former les Talibés. Leurs différentes installations vont constituer plus tard les grands centres islamiques de la région du Bafing.

Mots clés : *Islam, maître coraniques, écoles coraniques, Talibés et centres islamiques.*

ABSTRACT:

Who were the Islamizers of the Bafing Region? To answer this question, we consulted oral and written sources. This documentation revealed that the Islamizers included El-Hadj Moussa Bakayoko, the ancestor Fodé Kallo, Fadiga Aboubakar Sidick or Mema Fébouké, the Bamba, the Chérif, the Touré, and Sanogo Mahamadou. Islam was introduced to the Mahouka Region starting in the 18th century. This Islamic introduction was the work of Quranic teachers, some from Guinea and others from Mali. They succeeded in converting village chiefs and lineage heads (Kabla) to Islam. They then established Quranic schools to train the Talibés (students). Their various institutions would later become the major Islamic centers of the Bafing Region.

Keywords: *Islam, Quranic teachers, Quranic schools, Talibés (students of Islamic studies) and Islamic centers*

INTRODUCTION

La pénétration de l'islam dans le nord-ouest de la Côte-d'Ivoire remonte au XIVème siècle avec les marchands Sarakollé et Malinké (Wangara) qui ont ouvert les voies commerciales entre le sahel et la zone pré forestière[1] (Mohamed Sidi Ould Sidi Ali, 1992, p260). A partir du XVIème siècle, on constatera l'installation des guerriers animistes en provenance de la Guinée Conakry actuelle. Ce sont ces guerriers animistes qui constituent le noyau du peuple appelés aujourd'hui Mahouka ou Mahou (V. S. Diomandé, Mars 2025, p173-188.),[2] dont la région portera le nom de Bafing, qui signifie fleuve noir en langue Mahouka. Cependant, l'implantation de l'Islam dans le Mahou commence au XVIIIème siècle par la sédentarisation des marabouts et des imams. Qui sont donc ces islamisateurs de la Région du Bafing[3] ? Ce travail vise à faire connaitre le processus de l'implantation de l'Islam dans la Région du Bafing. Il vise également à faire connaitre la religion islamique. Pour atteindre notre résultat, nous avons utilisé une documentation abondante, collectée auprès de traditionnistes variés. Ensuite, elle a été analysée à travers la méthode historique qui sied, notamment aux sources orales, afin d'en extrait la substantifique moelle.[4] Les sources écrites ont été obtenues dans les bibliothèques, les Archives privées ou nationales de Côte-d'Ivoire. L'analyse méthodique des sources orales et écrites puis les informations obtenues nous permettre de diviser le travail en deux axes.[5] (Pierre N'da, 2007, p95-102). Le premier axe parle de l'identité des islamisateurs. Ensuite, le deuxième axe mettra en relief les centres islamiques de la région des Mahouka[6].

---

[1] Mohamed Sidi Ould Sidi Ali, 1992, *Odienné et le Kabadougou : des origines à 1890* '' Siguinani, N'galanani, Mavala any kenibala'' Thèse de Doctorat 3eme cycle Université Nationale de Côte d'Ivoire, 260p.

[2] Vallet Samuel Diomandé, Mars 2025, ‹‹ *Histoire des noms patronymiques en Afrique de l'ouest : le cas des DIOMANDE de Côte d'Ivoire › ›, Ziglôbitha, N*[0] 13, vol 1, p173-188.

[3] Bafing est le nom de la région ou habite les Mahouka.

[4] Ouattara Tiona, *Coulibaly Péléforo Gbon, Patriarche des Sénoufo de Côte-d'Ivoire (1868-1962),* Edition F.H. B , Abidjan, p8.

[5] Pierre N'da, (2007), *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de thèse de doctorat en lettre en science humaine et sociale information norme et recommandation universitaire technique et pratique actuelle,* Paris, Harmattan, p95-102.

[6] Le Mahou est l'espace occupé par les Mahouka, appeler aussi par l'administration la Région de Bafing.

I- IDENTITE DES ISLAMISATEURS DU MAHOU

Les grands maîtres coraniques qui ont islamisé les Mahouka sont El-Hadj Moussa Bakayoko, l'ancêtre Fodé Kallo, Fadiga Aboubakar Sidick ou Mema Fébouké, les Bamba, les Chérif, les Touré et Sanogo Mahamadou.

1-El hadj Moussa Bakayoko

Vers 1750, douze marabouts partis du Mandingue pour effectuer ensemble le pèlerinage à la Mecque. A leur retour, ils se fixent à différents endroits. Moussa Bakayoko va à Tombouctou. Ensuite, il est demandé par le roi Consaba Diomandé de Gbèssoba (actuelle Guinée) pour l'aider spirituellement à vaincre ses adversaires. Moussa Bakayoko accepte la demande du roi. Après son aide apportée au roi, il s'installe à Koro.[7] (D. Ouattara, Août 2013, p68).

Le rôle joué par Moussa Bakayoko dans l'islamisation de Koro et du Mahou, donne une place prépondérante aux Bakayoko dans tout le Mahou, une place honorifique à son Kabla. Mais, EL Hadj Moussa Bakayoko était accompagné par son élève Fodé Kallo[8] (S. V Diomande, 2022, p277).

Fodé kallo est un élève brillant d'El-Hadj Moussa Bakayoko depuis le Mali. C'est la raison pour laquelle Moussa Bakayoko a effectué le déplacement pour islamiser avec lui dans le Mahou. A la mort de son maître Moussa Bakayoko,[9] Fodé Kallo doit accomplir les desiderata d'islamisation de son maître. Mais le témoignage de son arrière-petit-fils qui porte son nom, stipule que FODE n'était pas l'élève d'EL Hadj Moussa BAKAYOKO. Il a séjourné chez EL Hadj Moussa BAKAYOKO et après il a continué sa route.

---

[7]Dabila Ouattara, Aout 2013, *Histoire de l'islam en Côte d'Ivoire ; pénétration et évolution*, Balafon, p68.

[8] Samuel Vallet Diomande, (2022), *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^ème siècle - début du dernier quart du XIX^ème siècle)*, Abidjan, Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët-Boigny, annexe 5, p277.

[9] A sa mort, il devient un symbole, un exemple spirituel. Le Mausolée d'El-Hadj Moussa Bakayoko à Koro est un lieu de recueillement. Il a la particularité d'être situé au sein du village. La tombe est recouverte de sables graviers consacrés et est entourée de quatre murs d'environs 1 à 1,5 mètres de hauteur avec une entrée.

2-FODE KALLO

Fodé Kallo quitte Koro pour s'installer à Yalla. Il se marie avec une fille du village de Yalla. Fodé Kallo réussit à islamiser le village Yalla. Le maître marabout a eu quatre enfants dont une fille malade mentalement et trois garçons. Les enfants de Fodé Kallo vont se disperser dans le Mahou en fondant les campements. Ils vont se marier à leur tour et faire les petits-enfants du maître marabout Fondé Kallo. Ainsi, ils poursuivront l'œuvre de leur grand-père. Cependant, El-Hadj Moussa Bakayoko et Fodé Kallo ne sont pas les seuls à islamiser le Mahou. Nous avons Fadiga Aboubakar Sidick.[10] (S . V DIOMANDE, 2022, p280).

3- FADIGA ABOUBAKAR SIDICK.

FADIGA Karamoko (BABA Manga) : « Les Fadiga sont venus du Mali sur un âne. Le premier village d'installation est Ganhoué. De Ganhoué, ils sont venus fonder Touba. Dans la fondation de Touba ils ont été aidés par les Bamba. Depuis la fondation de Touba, les Fadiga occupent les fonctions de chef de terre, chef de village, chef de canton et Imam de la grande mosquée de Touba »[11] (S . V Diomande, 2022, p280).

En ce qui concerne l'aide des BAMBA apportée au FADIGA pour la fondation de Touba, le témoignage de FADIGA Mabery nous l'explique : « Un oracle de la famille des Chérif prédit l'arrivée d'un étranger sur l'âne dans le village. Il demande à la population d'être hospitalière à son égard et lui donner une femme dans le village. Il soutient que l'étranger en retour va bénir le village Ganhoué. En effet, l'étranger était Fadiga Souleymane. Il venait du Mali précisément du Yalatouba. Le nom Fadiga signifie celui qui est sur l'âne. On lui donne deux femmes, une de Ganhoué et l'autre de Ferintella. Celle de Ferintella eut deux enfants et celle de Ganhoué eut un enfant du nom

[10] Samuel Vallet Diomande, *Histoire des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle),* Abidjan, Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët-Boigny, 2022, annexe 7, p280.

[11] Samuel Vallet Diomande, 2022, Histoire *des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle),* Abidjan, Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët-Boigny, annexe 7, p280.

de Fadiga Aboubacar. Il est confié à l'imam Chérif Amara, un ami de son père pour l'éducation maraboutique.

De là, son frère Fadiga Souleymane retourne au Mali pour s'occuper de sa mère. Mabery a rectifié que la femme de Fadiga Souleymane de Ferintela a eu deux enfants. Mais, un est décédé durant l'enfance. Et la femme toute désespérée, un étranger de passage lui a dit que son second enfant qui reste sera un Latika. C'est-à-dire l'enfant prodige. Il réussira dans sa vie. Ainsi, il grandit à Ferintela. Il s'appelle Aliou Fadiga. C'est lui qui va demander l'espace aux habitants de Kamassela pour fonder la ville de Touba. Et pour d'autres sources, ce sont les habitants de Yala qui lui donnent l'espace pour fonder Touba. Donc, la famille Fadiga de Ganhoué est la même que celle de Touba car elles ont le même ancêtre du nom de Fadiga Souleymane venu du Mali »[12]. Ainsi, la mère du fondateur de Touba vient de Ferintella. C'est pourquoi les BAMBA les ont aidés. Car Ferintella est un village des BAMBA. Le rôle de Fadiga Aboubacar Sidick[13] dans l'islamisation de Touba et sa fondation donne la place de l'Imam[14] de la mosquée de Touba à son Kabla jusqu'à nos jours.[15]

Le site demeure le même au XXI[ème] siècle mais la mosquée a été reconstruite par la famille en 1960. Nous avons aussi la case des FADIGA. Elle a été construite par l'aîné du fondateur de Touba. L'aîné était un marabout au service de l'Almamy Samori Touré. Après la capture de Samori Touré, il est retourné à Touba pour construire cette case pour son lieu d'habitation. Aussi est-il signalé qu'il est à l'origine de la richesse de la famille FADIGA de Touba car il avait eu beaucoup d'or dans le rôle maraboutique au côté de Samori Touré. Cette case symbolise le boon-da des FADIGA à Touba.

[12]FADIGA Mabery interrogé le 23 Novembre 2017.

[13] Le mausolée de Mema Fébouké ou Fadiga Aboubakar Sidick à Toutié est un lieu de recueillement. Toutié est dans la sous-préfecture de Ouaninou sur l'axe Ouaninou- Ganhoué. Le mausolée est situé à l'entrée du village en venant de Ganhoué sur la tombe a poussé un fromager dont les alentours sont nettoyés depuis plus de trois siècles par la famille Fadiga de toutié pour le recueillement de ses descendants mais aussi de tous les musulmans. Fadiga Aboubakar Sidick est un fidèle adorateur d'Allah et un soumis à la sunna.

[14] Les noms des imams Fadiga de Touba d'après El Hadj Moustapha Fadiga, p5

[15]Dabila Ouattara, *Histoire de l'islam en côte d'Ivoire*, op.cit., p 67

LES NOMS DES IMAMS FADIGA[16] DE TOUBA D'APRES EL HADJ MOUSTAPHA FADIGA.

1. MEMAN SIRIKI FADIGA
2. BRAHIMA FADIGA
3. MEMAN VAMOUSSA FADIGA
4. EL HADJ MAMADOU FADIGA
5. MEMAN KAMOU FADIGA
6. LADJI LACINE FADIGA
7. MEMAN FITINI FADIGA
8. ALIDIOU FADIGA



LA PHOTOGRAPHIE DU PATRIARCHE EL HADJ MOUSTAPHA FADIGA A SON DOMICILE A TOUBA le 18/04/2019.

4- LES BAMBA

BAMBA Matiagué dit : « Trois frères Bamba viennent du Mali pour diffuser l'Islam. Un s'installe à Guintéguéla, l'autre à Ferintella et le dernier à Moribadougou vers la Guinée (à cette époque les noms actuels des pays n'existaient pas). Celui qui était installé à

[16] Samuel Vallet Diomande, 2022, Histoire *des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI*ème *siècle - début du dernier quart du XIX*ème *siècle)*, Abidjan, Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët-Boigny, annexe 25, p302.

Guintéguéla était le plus grand. Il s'appelait Bamba Moussa ou Mema qui signifie grand-père en langue teninka un dialecte Mahouka. A l'arrivée de Bamba Moussa, il trouve les Koné comme autochtones des lieux. Il cohabite avec les Koné aisément en enseignant le Coran. Bamba Moussa construit le village vers 1700. Les descendants de Bamba Moussa parlent aujourd'hui le teninka, une variante de la langue Mahouka. Son frère qui s'installe à Moribadougou est chargé d'enseigner l'Islam dans cette localité. Les descendants de son frère parlent aujourd'hui la langue de cette localité. Celui qui était installé à Ferintella est le dernier de la famille. Il était chargé d'enseigner l'Islam à Ferintella»[17].

Pour CHERIF Souleymane, les BAMBA font partie des familles islamiques[18] du Mahou. Il le dit en ces termes : « le Kabla des Bamba contient les Chérifs, les Sanogo, les Fadiga et les Touré. Ils sont les intellectuels coraniques du Mahou. On les trouve dans les villages de Ferintella, Gbèna, Ganhoué, Guentéguéla, Touba et Moribadougou en Guinée ». Quant à EL Hadj Moussa BAKAYOKO rencontré à koro il nous informa que BAMBA Morifé fait partie des douze marabouts de Tombouctou qui avaient effectué sept fois la Mecque à pied avant de s'établir dans les différentes zones pour islamiser[19]. Voici les douze noms qu'il nous a donnés : SALIMOU SOUARE, Mohamed BAKAYOKO, Mohamed FOFANA, Malick CHAMOUNI, Baba FADIGA, Bakari TRAORE, Mohamed DIANE, Youssouf KAMAGATE, Morifé BAMBA, Yaya TOURE, Férémori KANATE et Moussa BAKAYOKO. Cependant, quelle information disposons-nous sur les Chérif ?

5-CHERIF

Les Chérif exerçaient dans le domaine islamique dans le Mahou avant l'arrivée de l'ancêtre des FADIGA. En effet, c'est Mabery FADIGA qui en témoigne : « un oracle de la famille des Chérif prédit l'arrivée d'un étranger sur l'âne dans le village ». Les chérif à Ganhoué sont des intellectuels islamiques du village. L'éducation islamique de

[17]Matiagué Bamba interrogée le 2 5 octobre 2017.
[18] Les Chérif, les Bamba et les Fadiga sont quasiment la même famille. Elles sont liées par l'islam et aussi par les liens de mariage.
[19]EL Hadj Moussa Bakayoko rencontré à koro le 17 septembre 2019.

FADIGA ABOUBACAR, futur fondateur de Touba, est confié à l'imam CHERIF Amara qui était un ami de son père FADIGA Souleymane. Cette raison nous amène à affirmer que les connaissances coraniques qui ont permis au FADIGA de développer Touba proviennent de l'imam Chérif Amara de Ganhoué. Cette démonstration historique nous montre la prépondérance des Chérif dans l'islam du peuple Mahouka de la Cote d'Ivoire. Nous allons voir le cas de l'islamisation des Touré dans le Mahou. Diahou Touré affirme que la venue des Touré dans le Mahou est l'œuvre de Vamo DIOMANDE de Fouénan. Il dit : « Le chasseur Vamosso Diomandé rentre dans son village Sianon, proche de Touba. Il consulte un oracle. C'est cet oracle qui va faire venir un marabout de Tombouctou au Mali. Ce marabout est un Touré [20]». Pourtant, le canton FAMOSSI est dérivé de son nom. Nous pensons que c'est une marque de la grandeur du chef VAMO DIOMANDE et l'importance du travail islamique des Touré pour gagner la guerre. Que pouvons-nous dire sur l'islamisation des Sanogo dans le Mahou?

Ouattara Dabila s'inspirant des travaux de Paul Marty[21] de 1922 affirme que le premier musulman à s'installer à Ganhoué est Sanogo Mahamadou. Aussi faut- il noter la présence des Cherif et Fadiga. Cette présence est déterminée dans nos enquêtes orales. Pour faire une classification de l'installation des musulmans, nous pouvons dire que les Sanogo sont les premiers musulmans à s'installer à Ganhoué. Ensuite, les Chérif sont venus s'installer. Plus tard les Fadiga ont fait leur installation à Ganhoué. Tous ont apporté leur contribution dans l'enseignement maraboutique à Ganhoué. Aussi, faut-il noter que Ganhoué soit l'un des premiers villages du Mahou. Habités et Fondés par le peuple Yacouba avant l'installation des Diomandé aux XVIème siècles. C'est de Ganhoué que les Diomandé sont sortis pour fonder les villages. Nous pouvons clairement affirmer que le chasseur Vamo Diomandé a fait venir son marabout Touré à Fouénan, après que les autres musulmans soient installés dans la région. Nous pouvons conclure que ce sont ces noms patronymiques[22] que nous venons d'énumérer qui sont responsables de l'islamisation

[20] Diahou Touré interrogé le le samedi 16 Juin 2018.
[21] Paul Marty, 1922, *Etude sur l'islam en Côte d'Ivoire*, *Paris*, Edition Ernest Leroux.
[22] Ce sont les BAMBA, les BAKAYOKO, les SANOGO, les CHERIF, les TOURE et les FATIGA.

de la région du Bafing. Pour que ces différents maîtres coraniques puissent islamiser les autochtones du Mahou, ils ont utilisé des techniques ou méthodes qui sont de convaincre les chefs de Kabla et des Boon-da. La conversion d'un chef de Kabla entraîne la conversion de plusieurs Boon-da car il est le garant de plusieurs personnes dans le lignage.

6- LES TOURE

D'après Diahou Touré Fouenan était occupé par les Toura qui ont trouvé sur place les Dan. Les deux peuples vivaient en conflit. Les Toura avaient les flèches empoisonnées ; ils les utilisaient pour tuer les Dan. Pour cette raison, les Dan étaient obligés de vivre dans les lieux de cachette comme la grotte de Silasso. Un chasseur du nom de Vamosso Diomandé se met dans un arbre pour attendre les animaux et les tuer. Etant dans l'arbre, il voit un homme sortir de la grotte à plusieurs reprises. Le chasseur Vamosso Diomandé s'approche de lui et l'homme tente de s'enfuir. Mais, ils arrivent à se connaître et faire la paix. C'est à ce chasseur que plus tard les Dan demandent de l'aide pour combattre les Toura. Le chasseur Vamosso Diomandé rentre dans son village Sianon, proche de Touba. Il consulte un oracle. C'est cet oracle qui va faire venir un marabout de Tomboutou au Mali. Ce marabout est un Touré. Nous voulons signaler que le nom Touré n'existait pas en pays Manding. Mais, c'est la mauvaise déformation de Touareg par les premiers explorateurs qui deviendra Touré[23].

7- SANOGA MAHAMADOU.

Sanogo Mahamadou a été chargé d'islamiser le Canton Sakoula. Le Canton sakoula comprend les villages Gbélo, Goho, Mandougou, Gouékan, Ganhoué et Têkô[24]. Sanogo Mahamadou était installé à Ganhoué pour sa noble mission. Selon Paul Marty, Sanogo Mahamadou serait le premier musulman à s'installer à Ganhoué. Pourtant, les témoignages affirment la présence des Fatiga et des Chérif à Ganhoué. Si Paul Marty le dit alors nous pouvons conclure

[23] Diahou TOURE interrogé le le samedi 16 Juin 2018.
[24]Dabila Ouattara, op.cit., p.66-67 ; EL Hadj Moussa BAKAYOKO rencontré à koro le 17 septembre 2019.

pour dire que Sanogo Mahamadou serait installé avant les autres musulmans dans le Mahou.

TABLEAU N°1 : LES ISLAMISATEURS DES CANTONS MAHOU

CANTONS	LOCALITES	ISLAMISATEURS
Barala	Booko, Mahandougou	El Hadj Moussa Bakayoko
Finan	Borotou, Niokosso	El Hadj Moussa Bakayoko
Famoci	Gouanan, Fouénan	Les Touré et les Chérif
Gbonikawa	Ouaninou, Koonan	Les Bamba
Kandéssi	Touba, Tienko, Sokourala, Yala, Fouala, Madinan, Yoman	A Touba ce sont les Fadiga, le reste c'est Fodé Kallo
Koro	Koro, Gouaké (Baké), Babouésso, Nigbila, Kountiguisso, Moako, Massala	El Hadj Moussa Bakayoko et Fodé Kallo.
Sakoula	Gbélo, Goho, Mandougou, Gouékan, Ganhoué, Têkô	Sanogo Mahamadou.
Sèsassi	Dioman, Tienko	
Téné	Guintéguéla, Guébasso, Kamolo, Tienfou, Vassiso	Les Bamba

Source : Dabila Ouattara, op. cit, p.66-67 ; EL Hadj Moussa BAKAYOKO rencontré à koro le 17 septembre 2019.

TABLEAU N°02 : ETAT DE L'ENSEIGNEMENT CORANIQUE EN 1896.

Cercles	Postes	Nombre de marabouts enseignants	Total	Nombre d'élève	Total
Worodougou	Séguéla	24	60	102	445
	Mankono	36		343	
Touba	Touba	131	131	422	422

Source : Dabila Ouattara, *histoire de l'islam en Côte d'Ivoire, p.102.*

II-LES GRANDS CENTRES ISLAMIQUES DU MAHOU.

Les centres islamiques du Mahou au XVII, XVIII et XIX[ème] siècle sont Férentela, Guéntéguela, Touba, Ganhoué et Koro.

1. Férentela.

Les Bamba s'installent au milieu du XVIII[ème] siècle.[25] Ils vont développer l'islam par la création des école coraniques. Les Bamba de ferentela ont cohabité avec les Fadiga dans ce village. C'est de Ferentele que les Fadiga sont allés fonder le village de Touba. Touba serait le nom d'un arbre au paradis. Avant que les Fadiga ne viennent à Ferentela, ils étaient dans le village Ganhoué.

2-Touba

Vers 1875, Youssouf Fadiga un descendant de cette famille et marabout de son état quitte Ferentela avec son frère SIDIKI pour fonder le village Touba.[26] Les Fadiga avaient à cœur d'en faire un endroit de grande spiritualité[27].

[25] Dabila Ouattara, histoire de l'islam en Côte d'Ivoire ; pénétration et évolution, Balafon, Aout 2013, p67.
[26] Idem, p66_67.
[27] Voir les noms des imams Fadiga de Touba d'après El Hadj Moustapha Fadiga,p.6.

3-Guéntéguela,

Le précurseur de l'islam fut un Bamba vers la fin du XVIII[ème] siècle.[28] BAMBA Matiagué dit : « Trois frères Bamba viennent du Mali pour diffuser l'Islam. Un s'installe à Guintéguéla, l'autre à Ferintella et le dernier à Moribadougou. Celui qui était installé à Guintéguéla était le plus grand. Il s'appelait Bamba Moussa ou Mema qui signifie grand-père en langue teninka un dialecte Mahouka. A l'arrivée de Bamba Moussa, il trouve les Koné comme autochtones des lieux. Bamba Moussa construit le village vers 1700. Son frère qui s'installe à Moribadougou est chargé d'enseigner l'Islam dans cette localité. Celui qui était installé à Ferintella est le dernier de la famille. Il était chargé d'enseigner l'Islam à Ferintella.[29]

4- Ganhoué

Le premier musulman à s'installer à Ganhoué est SAGANOGO Mahamoudou, originaire de Kong. C'est le nom SANOGO que l'auteur Paul Marty, l'Européen a écrit SAGANOGO en 1922 (Paul Marty, 1922, Paris, Edition Leroux, 457p).[30] A Kong nous avons la présence des SANOGO qui atteste qu'ils ont des cousins dans le Mahou. Ils sont des marabouts[31]. Ces Sanogo auraient migré de Kong à Ganhoué pour islamiser. A Kong la famille Sanogo est divisée en deux groupes. Ce sont la famille Sanogo kôrôla, elle gère la grande mosquée de Kong. Et la famille Sanogo Barola, elle gère la petite mosquée.[32]

5- Koro

Koro est le village fondé par El hadj Moussa BAKAYOKO. En effet, les traditionnistes racontent que son retour de chez le roi Consaba DIOMANDE, sa canne est rentrée entre deux arbres de même espèce

[29] Matiagué Bamba interrogé le 25 Octobre 2017.
[30] Paul Marty, 1922, *Etude sur l'Islam en Côte d'Ivoire*, Paris, Edition Leroux, 457p
[31] Un marabout est un intellectuel musulman.
[32] Sanogo Mamadou interrogé le 05 Avril 2026.

appeler Koro koro[33]. Il décide de s'installer et donner le nom de ces arbres à son village[34]. Dans ces centres islamiques la croyance de la communauté se fonde sur une morale et une solidarité universelle. Le système d'enseignement dispensé dans les écoles coraniques est organisé en trois cycles successifs. Le premier cycle est consacré à l'apprentissage de quelques sourates du coran et des rites utiles à la prière ; le deuxième cycle est fondé sur l'apprentissage par cœur de la totalité des textes du coran ; le troisième cycle, enfin où cycle supérieur permet l'étude des hadits, de la grammaire, de la loi et de la théologie (J. N Loucou, 2023,p.212-214).[35] Voici ce que nous pouvons retenir sur l'Histoire de l'islam dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire : le cas de la région des Mahouka DU XVIII^{eme} au XIX^{eme} siècle. Que dirons-nous en conclusion ?

CONCLUSION

A la fin de notre étude sur l'Histoire de l'islam dans le nord-ouest de la Côte-d'Ivoire : le cas de la région des Mahouka du XXVII^{Ième} AU XIX^{EME} siècle, nous retenons que l'islam a été introduit par les marabouts venus de la Guinée et du Mali. Le premier musulman dans la région des Mahouka était installé à Ganhoué. Il s'appelle Sanogo Mahamadou, il a cohabité avec les chérif et les Fadiga. De Ganhoué les autres vont s'installer dans d'autres villages pour développer l'activité islamique. C'est El hadj Moussa Bakayoka qui n'a pas été à Ganhoué. IL est venu sur la demande du roi consaba DIOMANDE. Après, il a fondé son village koro. Les Mahouka ont apporté beaucoup dans le développement de l'Islam dans le Nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Car, les descendants de ces maitres marabouts sont même sortis du Mahou pour islamiser la Région de Worodougou comme les Bakayoko à Séguéla, les Sanogo, les Chérif et les Bamba dans le Département de Biankouma. L'installation des Français en 1898 après l'arrestation de Samori Touré qui va freiner le processus de l'islamisation dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire.

---

[33] Samuel Vallet Diomande, 2022, Histoire *des Mahouka dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire (XVI^{ème} siècle - début du dernier quart du XIX^{ème} siècle)*, Abidjan, Thèse de Doctorat Unique, Université Félix Houphouët-Boigny, p191-197.

[34] Ouattara Dabila, *Histoire de l'islam en Côte d'Ivoire, p.30-40.*

[35] Jean Noel Loucou, 2023, *la Côte d'Ivoire coloniale 1893-19*60, FONDATION Félix Houphouët-Boigny, les éditions du CERAP, p212-214.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

I-SOURCES ORALES

BAKAYOKO Matiagué, mariée, mère de plusieurs enfants, elle est ménagère. Nous avons parlé de l'histoire des Teninka le mercredi 25 octobre 2017.

BAKAYOKO est enseignant à l'école islamique d'Anyama et auteur de plusieurs livres islamiques. L'entretien était porté sur l'histoire des Bamba, des Diomandé et la pénétration de l'islam dans le Mahou, au Ferraille.

BAMBA Moussa est imam à la mosquée de Yopougon Ferraille. Nous avons parlé de l'installation dans le canton Barala et Gbonikawa.

BAMBA Soualio est agent de mairie à la retraite. Interrogé sur l'histoire des BAMBA et des DIOMANDE à son domicile à Ouaninou près de la Préfecture.

BAMBA Adama, il est commerçant. L'entretien s'est déroulé le 30 Aout 2019.Nous avons parlé de l'islamisation des villages.

CHERIF Souleymane, né en 1989, est commerçant. Nous l'avons interrogé à son lieu de commerce à Yopougon Terminus 40, le 10 octobre 2017 de 09h à 10h.

Diahou TOURÉ est un policier à la retraite, né en 1952. Nous avons parlé du canton Famossi à son domicile à Marcory. Il a été interrogé le samedi 16 Juin 2018.

FADIGA Karamoko connu sous le nom de (BABA MANGA) chef de village de Touba né vers 1941. Nous avons parlé de l'histoire des FATIGA dans la région du Bafing.

EL HADJ FADIGA Moustapha né vers 1935, nous l'avons interrogé sur les différents Imams qui se sont succédés dans la mosquée de Touba.

EL Hadj Moussa BAKAYOKO rencontré à koro. IL est l'arrière-petit-fils d'EL Hadj Moussa BAKAYOKA dont il porte le nom. Nous avons parlé de la famille BAKAYOKO de KORO le 17 septembre 2019 à 14 heures.

FADIGA Mabery a parlé des fondateurs de Ganhoué et le rôle des Fadiga dans ce village. L'entretien était chez lui à Yopougon-Andokoi, le jeudi 23 novembre 2017.

KONE Néboula né en 1958, interrogé sur l'histoire de la fondation de Touba à son domicile à yopougon-Andokoi le 8 Avril 2019.
TOURE Ahmed né en 1984 ; il est conducteur. Nous l'avons interrogé le vendredi 29 décembre 2017 à 17h. L'entretien portait sur l'histoire du canton Famossi.

2-BIBLIOGRAPHIE

DIOMANDE Vallet Samuel, Mars 2025, ‹‹ *Histoire des noms patronymiques en Afrique de l'ouest : le cas des DIOMANDE de Côte d'Ivoire* ››, *Ziglôbitha*, N^0 13, vol 1, p173-188.
LOUCOU, Jean-Noël, 2023, *la Côte d'Ivoire coloniale 1893-1960*, édition FONDATION Félix Houphouët-Boigny et les éditions du CERAP,365p.
N 'DA Paul, *2006, Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats Comment réaliser un mémoire, une thèse de bout à l'autre*, Abidjan, EDICI 3ème Edition,
N'DA Pierre, 2007, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de Thèse de doctorat en lettre en science humaine et sociale information norme et recommandation universitaire technique et pratique actuelle*, Paris, HARMATTAN.
FOFANA Lemassou, 2007, *Islam et sociétés* : contribution des musulmans à l'édification de la nation ivoirienne (XIe-XXe siècle), Abidjan, édition du CERAP. 154p
MAHOUWEB, *la référence culturelle de la Côte d'Ivoire*, consulté le 12 avril 2019 disponible sur www.rezo.ivoire.net.
MAHOUWEB, *Wikipédia encyclopédie livre* consulté le 07 janvier 2017 disponible sur hllp: fr.wikipedia.org/wiki/mahou.
OUATTARA Dabila, *Histoire de l'islam en Côte d'Ivoire, p.102.*
OUATTARA Tiona, *Coulibaly Péléforo Gbon, Patriarche des Sénoufo de Côte-d'Ivoire (1868-1962)*, Edition F.H. B, Abidjan, 281p.
Paul Marty, 1922, *Etude sur l'Islam en Côte d'Ivoire*, Paris, Edition Leroux, 457p